

15. Septembre 1781.

95

Seigneur, pour sacrifier aux idoles des nations ; à voir l'empressement avec lequel on accueille tout ce qui tient du caractère de la bête ; pouvons nous croire que ces transfuges aient jamais été de vrais soldats de J. C, que leur religion ait été l'effet d'une foi vive, d'une ferme & intime conviction, plutôt que d'une espèce de mécanisme qui leur donnoit l'impulsion de la foule, qu'ils ont conservée en sens contraire (a) ? Oui, c'est ici le cas de dire avec l'Apôtre qu'ils sont sortis d'entre nous, mais que réellement ils ne nous ont jamais appartenu : *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis ;* & que s'ils avoient été réellement unis avec nous par les liens d'une même foi, ils n'auroient point fait aussi promptement un schisme lâche & odieux : *Nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum.* *Ibid.* Que dis-je ? c'est le cas de bénir cette

*Apoc. 16.*

*I. Joan. 2.*

*Ibid.*

---

(a) C'est une observation fondée sur cent faits divers, que les peuples ignorans & superstitieux ont toujours abjuré la religion avec une facilité égale aux démonstrations d'attachement qu'ils sembloient lui donner. Le Nord de l'Europe plongé dans la barbarie & une crédulité stupide, a reçu sans résistance la doctrine de Luther que le Midi de cette même Europe a dédaignée. Dans un tems & chez des peuples semblables, un Wicleff, un Hufs, un Jean de Leyde ont opéré des révolutions effrayantes avec une facilité incroyable. Tout ce qui tient à l'impulsion machinale, n'a point de mouvement propre : dès que la machine se dément, le désordre est nécessaire dans toutes les parties.

II. Part.

G